

L'assemblée de Rorschach

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **5 (1929-1930)**

Heft 19

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-709670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

der Abreise zur Verfügung standen, vereinigten die Kameraden gruppenweise zum Abschiedstrunk und bald entführte der eidgenössische «Choli» die jungen und alten Kameraden aus dem lieben Rorschach, dessen Bevölkerung alle so schöne Stunden freundschaftlichen Beisammenseins zu verdanken haben. Amez-Droz.

L'assemblée de Rorschach

Le temps qui boudait depuis de longues semaines a daigné se mettre au beau pour notre assemblée des délégués sur les bords verdoyants du Bodan. Disons de suite que ce fut une belle, une réconfortante manifestation de notre chère association, et félicitons nos camarades de Rorschach, le **fourrier Denneberg** en tête, pour le beau travail de préparation qu'ils ont fourni; nous ne pouvons citer tous les noms de ces dévoués, mais encore une fois nous avons constaté que tout était parfaitement au point pour ces journées de fête et nous leur sommes tous profondément reconnaissants de ce qu'ils ont fait pour les sections. Le vendredi soir déjà le Comité central fut aimablement reçu par les amis de Rorschach qui prirent ainsi contact avec leurs hôtes de trois jours trop vite passés.

Le samedi matin l'ancien comité central (St. Gall, 1908—1911) arriva au port et de confortables autos le conduisirent en compagnie des divers comités d'organisation et de la section Rorschach ainsi que de l'actuel comité central à travers ce ravissant canton d'Appenzell; ce fut par ce doux temps de printemps un peu voilé une ravissante partie qui laissera le meilleur des souvenirs aux participants. A midi et demi la bannière fédérale arriva de St. Gall et un cortège se forma à travers la ville pour l'accompagner au Séminaire des instituteurs, au Mariaberg.

Chants, discours . . . et à 15 heures dans cette superbe demeure ancienne ce fut l'assemblée des délégués. Ils vinrent nombreux, au nombre de 154, de toutes les parties de la Suisse; la situation excentrique de Rorschach, à l'extrême limite du pays n'a pas empêché toutes les sections (sauf une, empêchée par des considérations financières très compréhensibles) de se faire représenter à notre assemblée.

Les comptes-rendus de nos délibérations vous auront dit l'intérêt que nos travaux soulèvent dans tous les cantons et vous auront persuadé du sérieux de nos préoccupations patriotiques.¹⁾

Le temps étant toujours au beau, la promenade projetée sur le Bodensee eut lieu à 7 heures au milieu de la joie générale; les rives étaient illuminées, la Stadtmusik de Rorschach jouait ses morceaux les plus entraînants, une collation excellente était préparée sur le pont . . . ce fut une excursion des plus réussies.

Lindau acclama le bateau et ses occupants qui n'eurent malheureusement pas le temps d'aborder la rive; par contre à Bregenz les officiers autrichiens montèrent à bord pour saluer leurs amis suisses et offrirent au comité central un tableau délicacé tandis que la colonie helvétique de la ville nous apportait une superbe gerbe de fleurs. La population de Rorschach attendait les délégués au port et le retour revêtit l'allure d'un vrai triomphe.

Le soir des dîners amicaux réunirent dans les différents hôtels les délégués et des bals dans lesquels civils (et civiles . . .) et militaires fraternisèrent aimablement durèrent jusqu'au petit jour!

Mais le lendemain matin dimanche, à 7½ h. déjà (il n'y eu jamais aussi peu de retardataires) le travail des

¹⁾ Le capitaine Eberhardt fit entre temps une intéressante causerie sur les exercices de marche; il fut vivement applaudi.

délégués reprenait à Mariaberg tandis que les cloches de Rorschach sonnaient joyeusement à toute volée.

A 10 heures une collation réconforta les sous-officiers et à 13 heures la séance fut levée.

Les faits saillants on le sait furent la nomination d'Etienne comme membre d'honneur, l'acceptation de l'institution du Secrétariat permanent de l'Association, l'attribution à Genève en 1933 de la fête centrale, à Einsiedeln des prochains concours de skis (1931 ou 1932), la nomination de **Möckli** comme président pour une nouvelle année et de **Levrat, Magnin** et **Studer** en remplacement de **Bavaud, Etienne** et **Binkert** qui se retirent du comité central après de longues années d'un travail très effectif et qui ont droit à tous les remerciements des sections (les autres membres du comité central furent réélus).

A 13½ heures le banquet de clôture réunit un grand nombre de participants et bientôt après les derniers discours les délégués à regret prirent le chemin du retour! La musique de la ville et le Frohsinn charmèrent les hôtes durant le repas.

Encore une fois brillante réussite sous tous les rapports de l'assemblée de Rorschach. Merci à la ville, à ses autorités, à ses habitants, merci surtout à la Section organisatrice, à son dévoué comité, aux présidents et aux membres des diverses commissions.

Cette assemblée des délégués restera comme un beau souvenir dans les annales de notre grande Association.

Eindrücke von der Tagung in Rorschach

Die Delegiertenversammlung des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes im gastfreundlichen Rorschach bildet einen **Markstein** nicht nur in der Geschichte der Organisation, sondern auch in der Gestaltung der **ausserdienstlichen Tätigkeit** überhaupt. Und dieses erfreuliche Moment möchten wir bei einer kurzen Würdigung der Tagung vorangestellt wissen. Nicht der administrative Ausbau des Verbandes nach der Vereinsseite hin, sondern das ernsthafte und zielbewusste Streben, der un-gemein wichtigen **Kaderaus-bildung** unserer Miliz vermehrte Aufmerksamkeit schenken zu wollen, musste logischerweise zu der durch die Rorschacher Tagung für einmal — wenigstens äusserlich — abgeschlossenen Entwicklung des Verbandes mit Errichtung eines ständigen Sekretariates führen.

Die Tragweite des mit 134 gegen 5 Stimmen im ehrwürdigen Sitzungssaale des früheren Klosters um die neunte Morgenstunde des 18. Mai gefassten Beschlusses kann kaum überschätzt werden. Der Schweizerische Unteroffiziersverband hat damit ein Verständnis für die zufolge der verhältnismässig kurzen Dienstzeit natur-notwendigen Nöte unserer militärischen Ausbildung bekundet, für das ihm jeder senkrechte Eidgenosse, gleich welchen Grades und welchen Standes, von Herzen dankbar sein muss. Es erfüllt den Schreibenden mit berechtigtem Stolz, als Gast Zeuge dieser für den Verband **und** die Armee bedeutungsvollen Kundgebung militärischen Wollens und Könnens gewesen zu sein.

Mit seinem Entscheid vom 18. Mai 1930 hat der Schweizerische Unteroffiziersverband auch seinem hochverdienten **Führer** das Zeugnis vollster Anerkennung für sein unermüdliches Schaffen im Dienste der Organisation und — weiter gefasst — des **Landes** ausgestellt. Damit hat der Verband nicht nur seinen Präsidenten, sondern dank des entschlossenen Handelns sich selbst geehrt. Ehrungen **verpflichten** aber auch. Und das sei, unter